

# LA FIGURATION NARRATIVE

Peter Klasen, Erró, Antonio Ségui,  
Valerio Adami, Eduardo Arroyo

**Exposition du 16 novembre au 29 décembre 2023**

**ESPACE SOARDI**

9, avenue Désambrois 06000 Nice

[www.espacesoardi.com](http://www.espacesoardi.com)

04 93 62 32 03

*Ouvert au public du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30*



**CONTACT PRESSE**

Christina Lanteri

[christina@espacesoardi.com](mailto:christina@espacesoardi.com)

## Communiqué

L'Espace Soardi et la galerie de l'Estampe rendent hommage aux artistes de la Figuration Narrative à travers cette exposition présentée du 16 novembre au 29 décembre 2023.

Cette exposition de fin d'année est également une invitation pour les clients passionnés d'art et d'encadrement à rencontrer l'équipe de l'Espace Soardi, échanger et partager un moment convivial tout en célébrant la créativité et l'expression artistique.

L'Espace Soardi a été fondé à Nice en 2011 par Géraldine et Benoît Soardi, frère et sœur issus d'une génération d'encadreur depuis 1970. Ce lieu unique allie encadrement sur-mesure et galerie d'art.

L'encadrement sur-mesure est au cœur de leur passion et celle de leur équipe qu'ils mettent ensemble au service d'une vaste clientèle locale et internationale. Leur savoir-faire ainsi que leur expertise en matière de conservation préventive des œuvres d'art est reconnue et sollicitée jusqu'au sein des musées et des galeries d'art.

Parallèlement à cette activité d'encadrement, l'Espace Soardi propose à la vente des photographies, des sérigraphies et lithographies en éditions limitées mais également des pièces uniques encadrées sur-mesure à la main par son atelier.

Ayant pour aspiration d'être au plus proche de l'actualité artistique, l'Espace Soardi a présenté plusieurs expositions temporaires pendant une dizaine d'années et a développé des partenariats de confiance au sein d'un réseau de galeries d'art en France comme à l'international.

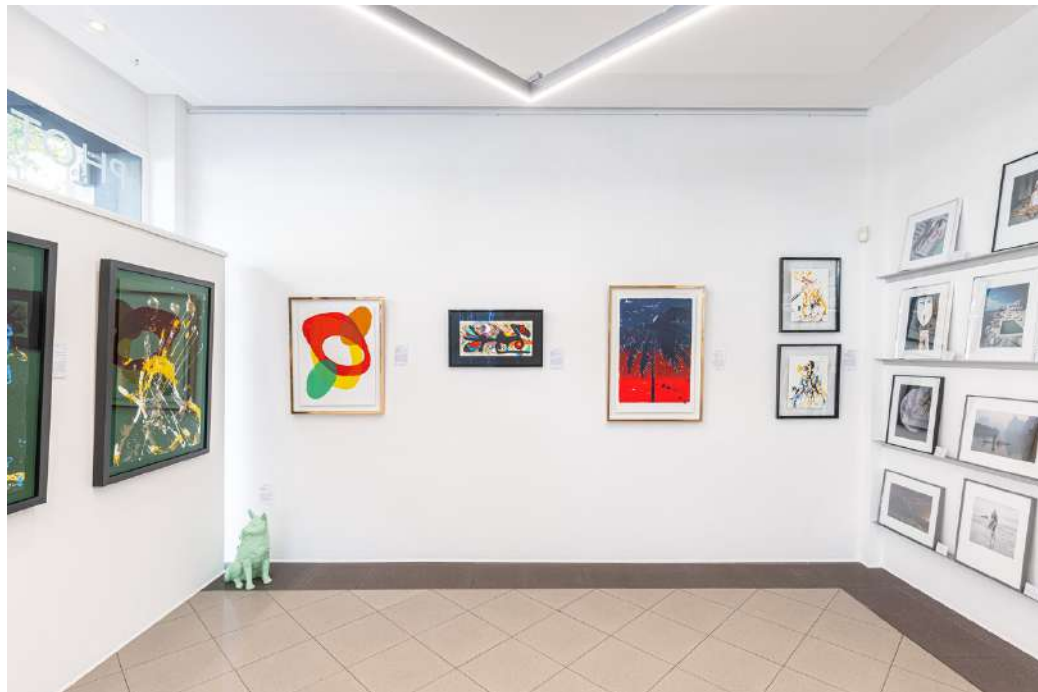




Partenaire de longue date, la galerie de l'Estampe, située à Strasbourg, est une maison d'édition qui possède l'unique atelier d'aquagravure en France. Elle édite et expose depuis quinze ans des artistes de la Nouvelle Figuration et plus particulièrement de la Figuration Narrative.

La Figuration Narrative n'a jamais été un mouvement proclamé comme tel. Elle est née de l'action du critique d'art Gérard Gassiot-Talabot et des peintres Bernard Rancillac et Hervé Télémaque qui, en juillet 1964, organisent ensemble au Musée d'art moderne de la Ville de Paris l'exposition « Mythologies quotidiennes » en réaction aux mouvements contemporains du Pop-Art et de l'abstraction qui envahissent la scène artistique nationale et internationale.

Tout comme leurs homologues américains, ils placent la société de consommation au cœur de leurs œuvres à travers l'utilisation des multiples registres de l'image (publicité, bande dessinée, illustration, cinéma...) mais refusent son esthétisme et dénoncent la conception de « l'art pour l'art ». Des artistes comme Peter Klasen, Eduardo Arroyo, Valerio Adami, Antonio Ségui ou Erró se fixent pour objectif de faire de l'art un outil de transformation et de contestation sociale.



Avec la fin des années 1960, les plus militants de ces artistes s'engagent dans la politique, et particulièrement dans les événements de Mai 1968 en collaborant à l'atelier populaire organisé par les étudiants de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris. « L'histoire de l'art rencontrait l'Histoire », comme a pu le dire récemment Gérard Fromanger à l'occasion de l'anniversaire de cette période où se libéraient toutes les énergies.

## Peter Klasen (Allemagne, 1935)

Peter Klasen, artiste majeur de la Nouvelle Figuration et du mouvement de la Figuration Narrative est un artiste engagé et révolté.

Ses œuvres évoquent la société industrielle, la société de consommation, un monde lisse où l'artiste joue de multiples signes et objets.

Peter Klasen représente aussi une conscience aiguë et exigeante de la vie contemporaine. Son œuvre cristallise des inquiétudes, rassemble des symptômes tout en provoquant la réflexion et libérant l'imaginaire.

A la fois collages et photos réinterprétées à l'aérographe, ses créations s'inspirent de la réalité urbaine, de ses signes, de ses codes. L'intention qui anime les recherches, l'œuvre de Klasen, le matériau de prédilection qu'il s'est donné pour l'exprimer (le travail à partir de la photographie) soulignent l'ambivalence de la société contemporaine : les deux aspects à la fois inséparables et contraires : la fascination et la séduction qu'elle exerce par son efficacité, et les dangers évidents ou cachés qu'elle recèle.

Le travail de Peter Klasen a fait l'objet de nombreuses commandes publiques ; fresques murales ou sculptures monumentales. Ses œuvres ont été exposées dans le monde entier et figurent dans plus de 80 musées et collections. Les éditions de l'Estampe ont édité une quinzaine d'aquagravures avec l'artiste.

## Biographies



*Young lady in yellow/arrêt, 2011*

# Erró (Islande, 1932)

Erró est le pseudonyme de l'artiste Guðmundur Guðmundsson.

Il est l'une des figures de proue de la Figuration Narrative.

Apparaissent alors sur la scène culturelle des troubadours qui bouleverseront les références artistiques en détournant l'histoire avec beaucoup d'humour et d'audace.

Ainsi, ces artistes, dont Erró en tête, offrirent au public des œuvres engagées, inspirées de l'imagerie populaire, BD en tête, mais aussi publicité ou cinéma pour : « dire les choses en peinture » (Gassiot-Talabot).

En 1964, à New York, Erró renonce définitivement à inventer des formes personnelles. À partir d'images de la culture de masse, il compose des collages qui, souvent agrandis à l'aide d'un épiscopes ou d'un projecteur, donnent lieu à des tableaux.

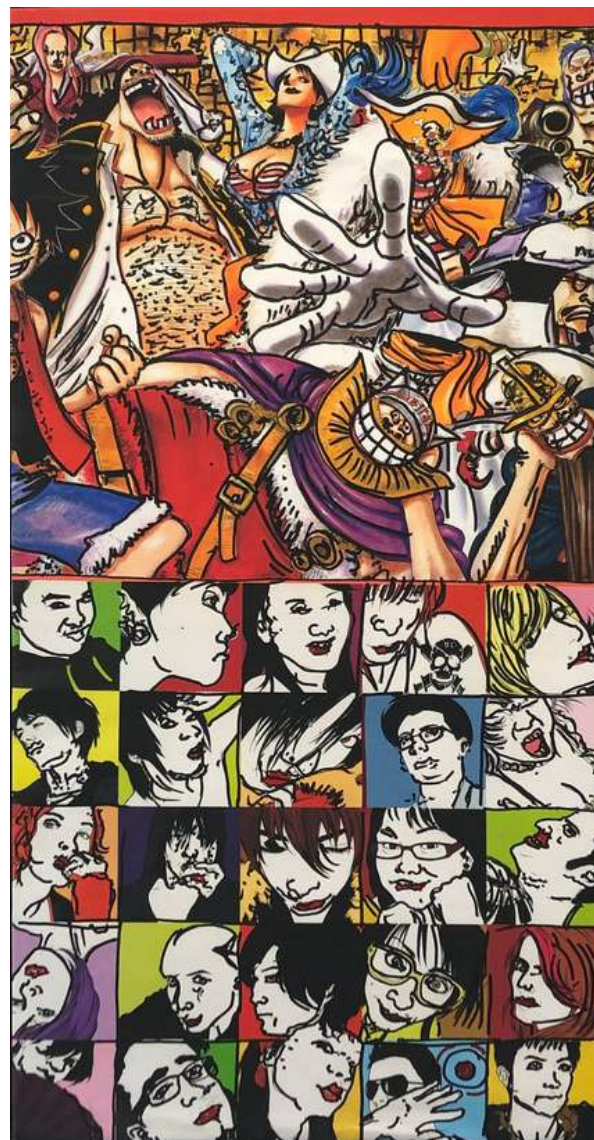
En 2010, la Galerie d'art graphique du Musée national d'art moderne, Paris, présente l'exposition "Erró, 50 ans de collages", reprise à l'automne par le musée des Beaux-Arts de Dôle. Le musée d'Art de la Ville de Reykjavík propose également une rétrospective de collages à partir de ses propres collections.

Aujourd'hui représentée dans les plus grands musées du monde, l'œuvre d'Erró marque nos esprits tant son dynamisme et sa verve artistique font écho encore à notre époque.

Depuis 2013, Erró travaille l'aquagravure qui est une technique d'estampe en bas-relief creusée dans la matière.

La galerie de l'Estampe, éditeur de l'artiste, mets à l'honneur les peintures, estampes et/ou collages ainsi que la vingtaine d'aquagravures réalisées en étroite collaboration avec l'artiste depuis plus de dix ans.

« Il n'est pas question de copier tout simplement le collage préparatoire, le projet se transforme au fur et à mesure que je le transpose sur la toile. C'est la main qui contrôle tout » - ERRO



*Manga, 2020*

# Antonio Seguí (Argentine, 1934-2022)

"Seguí dessine des petits personnages sautillants, cernés par une ligne claire et ferme, inspirée par les contours de silhouettes qu'il découpe parfois dans des planchettes de bois. Tous ces êtres sont en marche, visiblement pressés, assurément sans but. "

On a tendance à réduire trop vite l'univers de Seguí à une allégorie d'un monde moderne, dont il faudrait dénoncer la vacuité, la part d'absurde. Or il faut aussi savoir accorder un peu de tendresse à ses urbains qui sont de beaux acteurs de leur vie. Il faut prendre le temps de s'amuser avec l'artiste de nos comportements sur fond de ville. Une ville qui grouille d'activités, d'informations mais dont les immeubles, le mobilier, les arbres, sont le plus souvent réduits à la taille de jouets dans ses toiles et ses gravures. Les personnages qui habitent ses cités ne sont pas "petits". Le premier regard est trompeur.

Isolé, le chapeau vissé sur la tête et marchant à grand pas, en foule grouillante, l'homme de Seguí conjure la mort à tous les carrefours. Il prend son existence au sérieux. Plein de vitalité, il cache dessous les costumes qui l'habillent de solitude, une part de rêve.

Peindre, c'est souvent sublimer la nostalgie. Les personnages mis en scène en sont pourvus. Quasiment invisibles, fondus dans l'immensité de la planète, ils n'en dissimulent pas moins sous leurs apparences polies une palpitation réelle, pareille à celle des éléments d'architecture parfois insérés dans les compositions : des grandes maisons sages, à volets clos mais cheminées fumantes. Domestiqués, nous demeurons vibrants, comme en témoignent les codes graphiques signifiant le mouvement, constitués de quelques virgules, dont l'artiste rehausse les angles des corps qu'il dessine. Emprunts aux univers de la bande dessinée, de la caricature ou du dessin animé, ces lignes signifient que s'il y a errance, il n'y a pas moins énergie.



*Superman, 2020*

# Valerio Adami (Italie, 1935-2022)

Ce peintre majeur de la Nouvelle Figuration, est célèbre pour ses aplats de couleurs acidulées et ses formes nettes contournées d'un tracé noir épais, qu'il étale minutieusement sur la toile à la manière d'une bande dessinée.

Italien d'origine et parisien d'adoption, les premiers dessins de son enfance sont ceux de Milan en ruines aux lendemains de la guerre. Après une initiation à la peinture dans l'atelier de Felice Carena à Venise, où il rencontre, en outre, Oskar Kokoschka, il étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Milan entre 1952 et 1954. Il en sort avec un style fortement marqué par le surréalisme de Matta, qui caractérisera les œuvres présentées à sa première exposition personnelle en 1957. Sa vie se partage par la suite entre la France et l'Italie, tandis qu'il développe son langage figuratif entre deux voyages en Inde et à Cuba.

Les thèmes de la société de consommation, de la femme, de l'histoire, de la littérature, de la musique ou encore de la poésie s'infiltrèrent peu à peu dans sa peinture, singularisée par des surfaces fragmentées entièrement saturées de couleurs vives. Au cours des années 1960 et 1970, Adami évolue dans les cercles de la Figuration Narrative et du nouveau réalisme, avec lesquels il partage un même engagement politique et un même attachement à la représentation du réel.

Peu après son installation à Paris en 1970, le musée d'Art moderne lui consacre une exposition, suivie, en 1985, du Centre Pompidou, puis du Grand Palais (exposition "La Figuration Narrative", 2008). Créateur inlassable, il réalise par ailleurs plusieurs œuvres monumentales dans l'espace public au cours des années 1980 et 1990 (gare d'Austerlitz, 1992), sans jamais cesser d'exposer de nouvelles toiles alors qu'il papillonne de musées en salons .



*Le musicien, 2014*

# Eduardo Arroyo (Espagne, 1937-2018)

Eduardo Arroyo est un peintre, graveur, lithographe, sculpteur et décorateur de théâtre espagnol, représentant majeur de la Figuration Narrative et de la Nouvelle Figuration Espagnole, qui se développa en Europe au début des années 1960. Ses tableaux traitent de l'exil, des assassinats politiques, des complicités dont bénéficie le régime de Franco, des espagnolades qui masquent la réalité fasciste de l'Espagne et des bases américaines qui soutiennent l'impunité du régime de Franco. Son œuvre présente des périodes militantes, ou en tout cas violemment critiques, et des périodes familières, volontiers tendrement humoristiques.

Eduardo Arroyo pratique la peinture en autodidacte depuis 1949, et se lance dans des études de journalisme à Madrid entre 1956 et 1957. Il commence à travailler comme pigiste et caricaturiste de presse. En 1958, il se rend à Paris pour fuir le franquisme, en abandonnant cette première activité, sans toutefois renoncer à l'écriture, sa première vocation. À Paris, il fait des petits boulots pour survivre et dessine des portraits à la terrasse des cafés ou reproduit les chefs-d'œuvre du musée du Prado, à la craie sur le trottoir. En résidant dans la capitale, il prend aussi « conscience de la réalité sociale, de la réalité des opprimés et (qu'il) se politise ».

Dans les années 1980, ses toiles manifestes sont peintes de couleurs très vives, en aplats. Ensuite il réalise de grandes peintures d'histoires, comme *"La guerra de los mundos"* (2002) dans laquelle il oppose symboliquement les Etats Unis et l'Europe.

Eduardo Arroyo a exposé dans de nombreuses lieux de nombreux pays, dont le musée d'art moderne de la ville de Paris, le Frankfurter Kunstverein de Francfort-sur-le-Main, la Galerie Maeght de Barcelone, la Fondation nationale des arts graphiques et plastiques de Paris, le musée Guggenheim de New York.



*Madrid-Paris-Madrid, 2017*